



Centre for Research
on Local Knowledge

Torokorobougou
Rue 313, Porte 97
Bamako

Mali

Phone (+223) 91862659/76155446
pointsudcentre@yahoo.fr
www.pointsud.org

RAPPORT DE CONFÉRENCE

Thème : Musique et identité familiale dans l'œuvre de Salif Keïta – « Mbemba »

Conférencier : Pr. Mamadou Chérif KEÏTA

Modérateur : Dr. Issa FOFANA (Maître de conférences), Co-Directeur de Point Sud

Date et lieu : 24 juillet 2025, de 10h à 12h, au Point Sud, Torokorobougou (Bamako)

Introduction

La conférence sur « *Musique et identité familiale dans l'œuvre de Salif Keïta – Mbemba* » s'est tenue le 24 juillet 2025 à Point Sud, sous la modération du Dr Issa FOFANA, Maître de conférences et Co-Directeur de Point Sud. Elle a été animée par le Professeur Mamadou Chérif KEÏTA, universitaire malien, enseignant-chercheur au Carleton College (Minnesota, États-Unis), spécialiste de littérature africaine et afro-caribéenne, également auteur et réalisateur de films documentaires.

I. Présentation institutionnelle

En ouverture, Dr FOFANA a souhaité la bienvenue aux participants et présenté brièvement le Centre de recherche Point Sud. Créé pour « *muscler le savoir local* », Point Sud constitue un lieu de rencontre scientifique et interculturel soutenu par l'Université Goethe (Allemagne). Il favorise la collaboration entre chercheurs africains, européens et d'autres régions du monde autour d'un principe d'échange et de co-apprentissage : « *donner et recevoir* ». Le centre a pour missions principales :

- le renforcement de la coopération scientifique internationale,
- le développement des capacités de recherche,
- et la promotion du dialogue entre chercheurs, société civile et décideurs publics.

Dr FOFANA a souligné la nécessité d'impliquer l'ensemble des acteurs – universitaires, décideurs, professionnels et citoyens – dans une réflexion collective permettant d'éclairer la prise de décision publique à travers la recherche scientifique.

II. Déroulement de la conférence

Le Pr. KEÏTA a ouvert sa présentation par l'écoute collective de la chanson « *Mbemba* » de Salif Keïta, suscitant l'attention du public composé d'universitaires, d'artistes et d'étudiants. Dans son analyse, il a présenté *Mbemba* comme un dialogue entre l'artiste et la société, dans lequel Salif Keïta transcende son rôle de chanteur pour se poser en poète, philosophe et éducateur social. Selon le conférencier, la musique de Salif Keïta véhicule une parole de conscience et de transformation, dénonçant notamment la gourmandise, l'individualisme et le manque de solidarité observés dans certaines sphères sociales.



Le Pr. KEÏTA a également mis en évidence les contradictions biographiques de l'artiste – entre noblesse et marginalité, tradition et modernité – qui nourrissent la profondeur de son œuvre et font de lui un acteur capable de questionner les valeurs sociales tout en revendiquant sa légitimité artistique.



III. Concepts clés abordés

Le conférencier a introduit la notion de *fassa* (ou *fassia*), un espace symbolique valorisant les actes héroïques et méritoires dans la culture mandingue. Seuls ceux qui allient intégrité morale et excellence peuvent y prétendre. Selon le Pr. KEÏTA, l'art doit être au service de la société, non seulement comme moyen d'expression, mais aussi comme vecteur de transmission des valeurs collectives. Il a rappelé que certains instruments de musique, issus de traditions de chasseurs et de griots, ont migré de l'espace mystique vers la sphère publique, contribuant ainsi à l'enrichissement du patrimoine culturel malien.

Dans *Mbemba*, Salif Keïta, issu d'une lignée noble, revendique son appartenance à la confrérie des maîtres mandingues de la parole et de la musique. Ce choix, longtemps désapprouvé par sa famille et la société malienne, traduit sa quête d'harmonie existentielle et d'équilibre entre ses identités multiples.

Marqué par l'albinisme, Salif aspire à une vie normale dans une société souvent intolérante à la différence. En tant que *horon*, il transgresse les codes du *nyamakalaya*, domaine réservé aux griots. De plus, il cherche à faire rayonner l'humanisme mandingue (*mògòya*) au-

Point Sud : Muscler le Savoir Local

delà du Mali, dans le « village global ». Son œuvre devient ainsi un instrument de réconciliation entre ses contradictions personnelles, sociales et artistiques.

Dans la société mandingue, la légitimité artistique est innée chez les *nyamakala*, mais elle doit être conquise par les *horon*. Le parcours de Salif Keïta illustre cette conquête, articulée en deux grandes étapes. La première, à partir de la fin des années 1960, s'inscrit dans l'univers du *jaliya*, aux côtés des musiciens du Rail Band, puis des Ambassadeurs du Motel de Bamako. Cette période, marquée par le succès de *Mandjou*, reste toutefois difficile : un noble chantant les louanges d'un autre noble choque les traditions.

La seconde période, amorcée à la fin des années 1980, correspond à son exil en France et à son immersion dans la World Music. Salif y adopte l'esthétique du *donsoya* (chasseur), symbole d'une quête spirituelle et identitaire. Ce tournant confirme son ambition d'unir tradition mandingue et modernité universelle, et d'inscrire la musique africaine dans une humanité partagée.

À la suite de la présentation, le modérateur a ouvert la séance de questions et d'échanges. Les interventions ont porté sur la symbolique du lien familial dans la chanson *Mbemba*, la place de la musique dans la construction identitaire, ainsi que sur le rôle des artistes comme passeurs de mémoire et de valeurs.



Conclusion

La conférence du Professeur Mamadou Chérif KEÏTA sur « Musique et identité familiale dans l'œuvre de Salif Keïta – *Mbemba* » a offert une analyse à la fois esthétique, philosophique et sociologique de la création musicale du chanteur malien. Elle a mis en lumière la manière dont Salif Keïta mobilise la musique comme un espace de dialogue entre son héritage familial et son identité artistique, entre les valeurs mandingues ancestrales et les aspirations universelles de l'humanité moderne. À travers *Mbemba*, l'artiste revisite son histoire personnelle pour réconcilier les tensions entre noblesse et griotisme, entre tradition et innovation, entre exclusion et reconnaissance. Son parcours symbolise ainsi la quête d'un équilibre intérieur et social, fondé sur le *mògòya* – l'humanisme mandingue – qui valorise la dignité, la solidarité et la tolérance. En définitive, cette rencontre a souligné que la musique, au-delà de son rôle esthétique, demeure un instrument de transmission des valeurs collectives et un vecteur de transformation sociale. L'œuvre de Salif Keïta illustre avec force la capacité de l'art à relier les individus à leur mémoire, tout en ouvrant des horizons de dialogue interculturel et de compréhension mutuelle.

Fait à Bamako, le 25 juillet 2025

Rapporteurs

- Dr. Issa TOGOLA
- Assitan KONANÉ